Nous Soussignés Commissaires Nommés par Lacademie royalle de Chirurgie, a l'Effet dexaminer, et faire Notre rapport sur un Memoire Envoyé aladitte Academie, par Monsieur Crampagna premier Chirurgien de S. A. S. E. De Cologne, Dans lequel il expose que le nommé La fontaine domestique âgé de 54 ans, s'est Coupé, la trachée artere, et Lœsophage, immediattement au dessus du Cartilage tiroïde, avec un razoir, dans un Etat de Desespoir; de sorte que lon pouvoit sentir les vertebres du Col alendroit où Lœsophage est adhærent; quil tenta la reduction de Cette playe, quil ne put la faire, qu'une heure aprés, lors que le malade fut tombé dans une Espece de defaillance; quil fit La suture, et appliqua un Bandage qui tenoit la tête dans une flexion Constante; que le malade fut mieux; douze heures aprés sa blessure, quil dormit les trois premieres nuits, et pût prononcer quelques mots, quil prit du bouillon, et Dautres liquides jusquau moment de sa mort qui ariva le Cinquiéme jour de sa blessure.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Aprés avoir Examiné ledit memoire, nous Louons Le zele de Mr. Crampagna d'avoir secouru le malade, avec d'autant plus de raison que nous avons plusieurs Exemples de Ces sortes de blessures qui ont Eté guéries

Mr. De Garengeot un de nos Confreres en rapporte deux, dont le premier a Eu pour temoins plusieurs Maitres Chirurgiens de paris, Comme il Le Dit dans La seconde Edition de ses operations tome 2. page 456.

Le Second est Cité dans les memoires de Lacademie de Chirurgie page 588.

Mr. Poncenard en rapporte un autre dans les mêmes memoires, a la suite du precedent, où il dit avoir fait trois points de suture, dont le malade Guerit

Dionis Dans la quatriéme Edition de ses operations page 479. fait

ARC 44 - n°64

mention de deux de ses maladies. il Cite la première de fabricius au sujet d'une servante qui s'étoit coupé la trachée artere, et qui guérit

Le second est de lui même au sujet d'un home qu'il a pansé a St. germain. Cet homme avoit reçu un Coup de pistolet, étant a une Chasse de Sanglier; La balle Lui étoit entrée par le Coté droit du Col, et étoit Sortie par le Coté gauche, lui perçant la trachée artere, dont il a été parfaitement guery.

Mr. Habicot Chirurgien de paris, a fait un petit traitté sur les playes de la trachée artere, dans lequel on peut voir plusieurs exemples de Ces blessures parfaittement guéries.

Quand Le malade ne guérit pas, Cela Depend de L'ouverture des artéres qui sont plus ou moins Considerables; mais dans un pareil Cas on n'est plus dans L'usage de pratiquer les sutures; on préfere la Situation, et Le Bandage unissant, Comme il est rapporté ~~cy dessus~~ dans les memoires de L'academie marqués Cy dessus.

Mertrud

La lecture attentive de l'observation de m.r Crampagna m'a fourni quelques reflexions que j'ajouterai à celles de m.r mertrud.

1° L'auteur dit au commencement de l'exposé que l'homme s'étoit coupé la gorge et la langue avec un rasoir. il fait ensuitte le tableau de la playe de la gorge; je n'ay pu par la consideration anatomique concevoir comment un seul et meme coup auroit divisé la trachée artere et l'œsophage jusqu'aux vertebres, et couper en meme temps la langue jusqu'à sa racine. c'est la sortie du sang par la bouche qui a peut etre fait illusion à l'auteur, mais c'est un signe qui la montre dans ~~accompagne~~ toutes les playes de l'œsophage, au rappor des observateurs.

2°. l'hemorragie etoit si grande que dans les tentatives que fit M. Crampagna pour rapprocher les bords de la playe considerablement eloignées par la retraction de toutes les parties, le malade etoit menacé d'une suffocation prochaine. quel parti prend m. crampagna dans une circonstance aussi urgente? il abandonne le malade

à son malheureux sort; ce sont les termes mêmes de l'observateur: ~~spectateur~~ tranquille spectateur, il attend que le malade tombe en defaillance ce qui n'arriva qu'une heure après. on n'auroit ~~ose~~ pas pu sans se confier ~~au temps~~ toucher sans delay la playe avec une eponge fine ou avec un linge mouillée dans quelque eau styptique, arreter le sang que fournissoit les petits vaisseaux, en touchant les parois de la playe avec des huiles alkoolisées, telles que l'esprit de vin, ou de therebentine, lier meme les vaisseaux principaux qui fournissoient le sang. c'est par le plus grand hazard que le blessé qui en a perdu 14 à 16 livres en une heure, ~~ait~~ ~~pu le soutenir~~ pendant l'inaction du chirurgien, ait pu survivre.

3°. les points de suture que l'auteur a fait à la playe sont justement improuvés par M. Mertrud. la tete pouvoit etre assujettie dans une flexion constante par un bandage convenable, l'auteur le dit luy meme. je ne voudrois cependant pas qu'on proscrivit si absolument les points de sutures, toujours inutiles pour la réunion de la playe exterieure, mais il y a des cas où l'on peut assujettir avantageusement quelques parties de l'interieur de la playe par un point de suture, comme nous lisons dans le pr. volume des mem. de l'acad. pag. 580. que M. Bouquot l'a fait pour retenir en place le cartilage cricoide. mais M. Crampagna n'etoit point dans ce cas là.

4°. je ne crois pas qu'on puisse approuver qu'on ait fait prendre de l'eau de poulet à ce blessé. le premier bouillon sortit par la playe quoyqu'elle parut bien réunie; mais il n'y avoit bien certainement que les teguments qui fussent exactement rapprochés. M. Crampagna imagina alors de comprimer l'appareil avec sa main. de cette maniere le blessé put avaler une grande tasse de bouillon sans qu'il en sortit une goutte par la playe; et il a continué ainsi jusqu'au moment de sa mort qui est arrivée le 5e. jour. il se plaignoit à chaque instant qu'il alloit suffoquer; je le crois bien, et je suis surpris que cela ne soit point arrivé plutot ~~une~~ partie des bouillons en passant dans la trachée artere auroit pu produire ce funeste accident. M. Pomenard que M. Mertrud a cité d'après le pr. volume de vos memoires appellé pour voir un homme qui avoit eu la trachée artere et l'œsophage coupés, commenca par faire prendre un bouillon au blessé ~~considerablement~~ extremement affoibli par une grande hemorragie. il eut la precaution de faire passer ce bouillon dans l'estomach par le moyen d'un entonnoir qu'il introduisit dans

[stamp: Académie nationale de médecine — Bibliothèque]

~~L'~~ l'œsophage par sa playe. la chose ^pour lors n'etoit pas praticable autrement il faudroit revoir l'obs. originale de M. ponenard, pour savoir comment il fut conduit dans la cure par rapport ~~aux~~ à la façon de vivre. M. Hevin ne parle pas de ces circonstances dans l'extrait qu'il a jugé à propos d'insérer dans son mémoire. Ambroise paré donne pour precepte que le malade n'avallera chose qui soit difficile à transglouter, mais usera de bouillons restaurans, gelée, orge mondé, mais il est à propos de remarquer que paré recommandoit la suture de l'œsophage, c'est un dogme qu'il ~~a~~ avoit preliminairement etabli. la lecture des observations de ce grand maitre fournit des instructions plus solides, il ne put pas dans un cas particulier faire la suture de l'œsophage, parcequ'il s'etoit retiré vers l'estomach. il ne parle pas qu'il ~~luy~~ ait fait rien fait prendre au blessé par la bouche. on ne peut rien conclure de cette omission; mais paré rapporte d'un autre blessé qu'il fut aucunement alimenté par clysteres nutritifs, et choses odoriferantes nutritives comme mie de pain chaud trempée en vin et autres choses semblables que je te laisse à dire, dit paré, à cause de briefueté.

Tout consideré je ne crois pas que l'obs. de M. crampagna puisse trouver place, pas même par extrait dans la suitte des volumes de l'Academie

à paris ce 23. aoust 1763

Louis

n.° 183